

Indigène, à tous les temps

Après la publication d'un dernier titre en 2022, *Indigène – la maison éditrice du célèbre Indignez-vous !* de Stéphane Hessel fondée par Sylvie Crossman et Jean-Pierre Barou en 1996 – devient une collection chez Rue de l'échiquier.

PAR CÉCILIA LACOUR

20 OCTOBRE 2010

IL ÉTAIT UNE INDIGNATION

Publication d'*Indignez-vous !* de Stéphane Hessel (Indigène). En quelques jours, ce texte de 32 pages vendu à trois euros devient un phénomène. « *Une aventure d'édition extraordinaire avec toute sa folie et son chaos* », se souviennent son éditrice Sylvie Crossman et son éditeur Jean-Pierre Barou. Quatorze ans auparavant, après la parution chez Actes Sud de catalogues de leurs expositions, cette ancienne correspondante à Sydney pour *Le Monde* et ce membre du comité éditorial du Seuil fondent Indigène pour donner une visibilité aux savoirs des « *peuples issus de cultures non industrielles* ». Le dernier étage de leur maison familiale montpelliéraine se transforme en bureau. Sylvie Crossman et Jean-Pierre Barou s'entourent d'un « *bon comptable* », font appel à un atelier graphique à Barcelone et entrent en diffusion-distribution auprès d'Harmonia Mundi. Les débuts sont prometteurs. Les expositions et

leurs catalogues fonctionnent bien. Les textes de sciences humaines s'écoulent autour de 1500 exemplaires. Jusqu'à ce jour où le hasard et l'intuition changent tout. « *Un de nos auteurs, Bastien Cazals [Je suis prof et je désobéis, 2009] nous invite à voir le documentaire de Gilles Perret Walter, retour en résistance sur le plateau des Glières. À la fin de la projection, Stéphane Hessel s'adresse à la salle et déclare : "J'appelle la jeunesse à un devoir*

« À LA FIN D'UNE PROJECTION, STÉPHANE HESSEL S'ADRESSE À LA SALLE ET DÉCLARE : "J'APPELLE LA JEUNESSE À UN DEVOIR D'INDIGNATION." EN SORTANT, JE DIS À JEAN-PIERRE QUE CELA FERAIT UN BEAU PETIT TEXTE » SYLVIE CROSSMAN, COFONDATRICE ET CODIRECTRICE DE LA COLLECTION « INDIGÈNE »



Thomas Bout, directeur
des éditions Rue de
l'échiquier, Sylvie
Crossman, cofondatrice et
désormais codirectrice de
la collection « Indigène » et
Léa Thévenot, responsable
de la communication
des éditions Rue de
l'échiquier.

OLIVIER DION

d'indignation. » En sortant, je dis à Jean-Pierre que cela ferait un beau petit texte », se rappelle Sylvie Crossman. Le couple obtient le numéro de Stéphane Hessel auprès du Seuil qui avait publié en 1997 son autobiographie *Danse avec le siècle*. Et lui propose quelques entretiens en vue de la publication d'un livre. « Cet homme avait un extraordinaire pouvoir oral. Il nous rappelait les grands initiés aborigènes. » Tiré à 8 000 exemplaires, *Indignez-vous !* est édité le jour du 93^e anniversaire de Stéphane Hessel. Trois services de presse sont envoyés. Les ventes s'envolent. La semaine de sa sortie, le livre entre directement à la sixième place des meilleures ventes en essais. En quatorze semaines, le

cri de Stéphane Hessel dépasse le million d'exemplaires vendus. Indigène réimprime l'ouvrage à plusieurs reprises, si

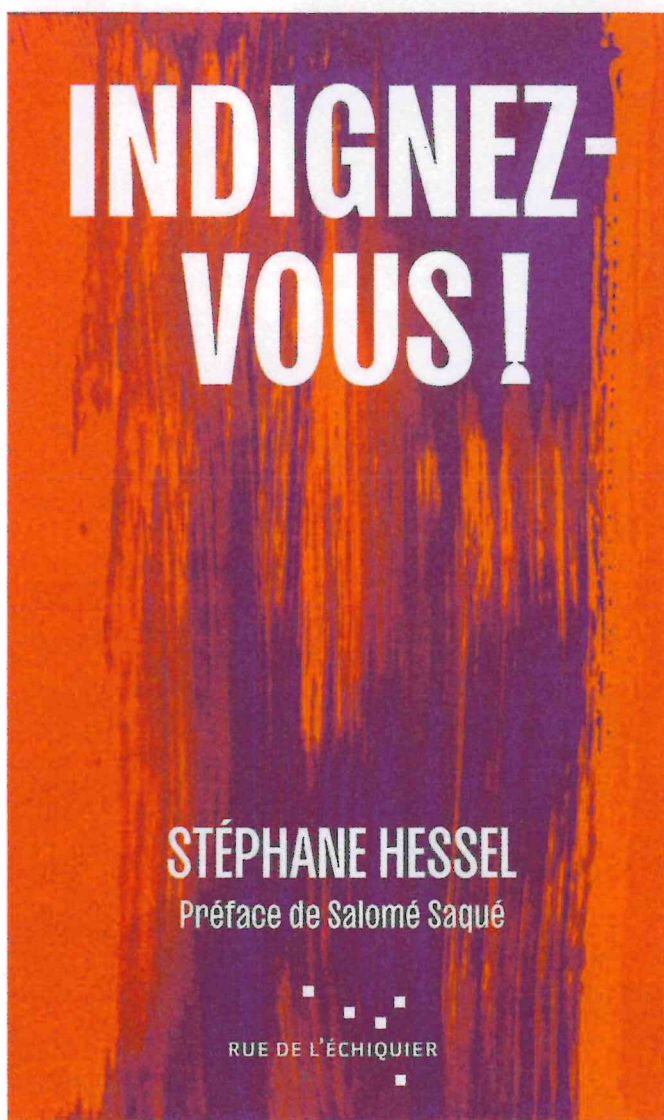
LA SEMAINE DE SA SORTIE, LE LIVRE ENTRE DIRECTEMENT À LA SIXIÈME PLACE DES MEILLEURES VENTES EN ESSAIS. EN QUATORZE SEMAINES, LE CRI DE STÉPHANE HESSEL DÉPASSE LE MILLION D'EXEMPLAIRES VENDUS.

bien que, « pendant cette période, le papier utilisé était introuvable en Espagne ». Les appels de maisons étrangères souhai-

tant traduire le texte mais aussi de lectrices et lecteurs se multiplient. Des personnes sonnent chez eux, poussant alors le couple à déménager. Leur catalogue bénéficie d'une visibilité nouvelle. « Dès lors, nos titres ne se sont pas vendus en dessous de 5 000 exemplaires. » Il en va de même pour l'édition indépendante. « Ça a été un succès pour toute la chaîne indépendante tellement il paraissait improbable qu'une maison installée loin de Paris et avec une force de frappe financière moindre puisse parvenir à ce phénomène. » Les manuscrits affluent aussi de toute part. Mais Sylvie Crossman et Jean-Pierre Barou ont atteint le « paroxysme » de leur aventure éditoriale. Le couple a « envie de décroître ». De huit titres par an publiés en 2011 et 2012, Indigène divise par deux le nombre de ses publications dès 2014. En 2022 paraît le dernier titre de la maison, la bande dessinée *Indignez-vous ! La violente espérance* de Stéphane Hessel de Frédéric Debomy (scénario) et Lorena Canottiere (dessin). Depuis « trois-quatre ans », Sylvie Crossman et Jean-Pierre Barou hésitaient à arrêter. « Nous avons fait ce que nous voulions faire et nous éprouvions un peu de fatigue face à la gestion de la maison », explique le couple. Leurs enfants « ne souhaitant pas reprendre », Sylvie Crossman et Jean-Philippe Barou cherchèrent à transmettre.

22 AOÛT 2025

IL EST UNE NOUVELLE INDIGNATION
Réédition d'*Indignez-vous !* chez Rue de l'échiquier. La meilleure vente de la décennie 2010¹, à ce jour écoulée à plus de 2,5 millions d'exemplaires selon les données GFK et traduite en 44 langues, bénéficie d'une préface de Salomé Saqué, notamment autrice de *Résister* (Payot, 2024), et d'une nouvelle couverture colorée. Surtout, l'ouvrage inaugure la collection « Indigène » chez Rue de l'échiquier. Son cofondateur Thomas Bout a acquis cinq titres du fonds d'Indigène ainsi que la marque en août dernier. C'est par l'entremise de Benoît Coutaz, président d'Harmonia Mundi, qu'est né le rapprochement entre les deux maisons. Sylvie Crossman et Jean-Pierre Barou l'ont en effet contacté dans l'idée de transmettre Indigène à une maison indépendante, prise en charge par le diffuseur-distributeur arlésien,



La nouvelle
couverture
d'*Indignez-vous !*



GUILLAUME BONNEFONT

Jean-Pierre Barou et Sylvie Crossman dans leur bureau à Montpellier en 2010, au moment de la première parution d'*Indignez-vous!*

qui place son travail « dans une critique sociale et un certain rapport à l'environnement ». À la suite d'une première rencontre en juillet 2023, décision est prise de transformer *Indigène* en une collection au sein de Rue de l'échiquier. « Au-delà du rachat, nous envisageons un avenir ensemble », affirme Thomas Bout. Cette vision « a beaucoup compté » dans la décision de Sylvie Crossman et Jean-Pierre Barou. Le couple prend la direction de la collection et évoque une certaine « douceur à transmettre ainsi *Indigène* qui, bien plus qu'une simple maison, a été [leur] vie ». Rue de l'échiquier programme la réédition des cinq titres du fonds ainsi acquis sur lesquels seront « systématiquement apportés un regard contemporain, un appareil critique nouveau et une révision du texte si celle-ci

est nécessaire » afin de « créer des liens intergénérationnels ». Aux rééditions s'ajoutent des nouveautés. À commencer, le 12 septembre, par *Un orage de mots. La révolution iranienne* « Femme, Vie, Liberté » dite par celles et ceux qui la font de Chahliia Chafiq, et *Ceux du Lute-tia. Des mots pour dire la Shoah* avec les propos de six personnalités rescapées de la Shoah recueillis par Jean-Patrick Razon. Cette nouvelle collection, qui s'enrichira de « deux à quatre titres par an », apporte un « souffle nouveau et différent à Rue de l'échiquier tout en s'inscrivant parfaitement au sein de celle-ci », estime Thomas Bout. Pour porter « *Indigène* », l'éditeur a fait le choix d'une maquette graphique « colorée, avec des effets de peinture brossée pour induire une idée de mouvement, d'engagement

et d'ouverture à la fois à nos contemporains mais aussi à d'autres civilisations », explique-t-il. Par effet de « pollinisation croisée », ce travail a également inspiré un renouvellement graphique à son domaine des essais et notamment sa collection « Diagonale ». Il y a une quinzaine d'années, Stéphane Hessel appelait la jeunesse à « un devoir d'indignation ». Reprenant sa formule, Sylvie Crossman et Jean-Pierre Barou lui disaient que lui-même avait un « devoir de longévité ». Cette pérennité s'enracine dans cette transmission éditoriale, tant pour le message de Stéphane Hessel que pour l'esprit porté par *Indigène* et Rue de l'échiquier. **lh**

(1) LIRE « STÉPHANE HESSEL, MEILLEURE VENTE DE LA DÉCENNIE », LIVRESHEBDO.FR, 30 DÉCEMBRE 2019.